

traoulavane.
proustefeste et la transition v. le vol in ²³⁰ *Quartus* 149

Graoulavan. (Chant-Breton
(Euzenn).)

1.

La plus belle des jeunes filles qui
soit au monde, c'est la fille d. le Bihan,
de Bialéven.

Quand elle sera va, posant à terre
son joli pied, v'rai ! le soleil n. v'ra
pas sa parille.

2.

Graoulavan disait en entrant chez
le vieux le Bihan :

Bonjour et joie en cette maison !
Jeannic le Bihan, où est-elle ?

= Elle est aux champs où elle travaille
pour gagner son pain et d. quoi se
vêtir.

= Graoulavan a du bien, il la nourrit
et la vêtira ;
il la nourrit et la vêtira bien, sans
qu'elle soit pour cela, obligée d'aller tra-
vailler aux champs.

Donne-moi pour femme, ce
n'est pas moi qui l'emmène au labour.

3.

Graoulavan disait à sa sœur, en
rentrant au logis, ce jour-là :

J'ai fait le tour d. la Bretagne,
j'ai vu Nantes, j'ai vu Paris,

Eh ! bien, foi d. gentichomm ! jamais
plus belle fille ne vit, que la fille au vieux
le Bihan.

= Si elle est aussi belle que vous le dites,
qui n. la prendra pour sa femme ?
Prenez-la donc à votre service ; elle vous
aidera à passer le temps.

= Mais ! ma sœur ! croyez-vous donc
que mon âme soit comme la pelle de
ble noir ?

Oh ! j. n'ai qu'une âme, mais elle
sera à Dieu, si j. puis !

4.

Jeannic le Bihan demandait à
Graoulavan ce jour-là :

mon mari, dis-moi qui fera jurer

arrivant

En arrivant à Graoulavan, qui dirai-
je, j. suis prié :

= Donne-moi un linge pour m'essuyer,
un linge fin pour essuyer mon front,
Donne-moi du pantoufle, puisque j.
suis la dame de ciens.

5.

Et la jeune femme disait en arrivant
au manoir d. Graoulavan :

Donnez-moi un linge pour m'essuyer,

un linge fin pour meubler ;
Apprends-moi des pantalons, puis-je
je suis la Dame de Ciers ?

= Jeannic le Bihan, la Dame de Ciers !
L'écrit la gouvernante ! pousse la
sœur, si ce n'est en attendant,
En attendant que la fille d'un
désidant de Rennes vienne ici comme
dame, dans ce manoir.

à ces mots Jeannic le Bihan s'éva-
nouit par trois fois ;

Crâc, Crâc, elle tombe à terre ;
Crâc, Crâc, la fille dans les bras.

= Toi d'ici maudite gouvernante, toi
Vie d'ici on je te tue,

Si ce n'étaient les bons serpens que
tu as rendus à mon père, je t'aurais
déjà soufflé une fesse.

6.

à ces nouvelles la demoiselle de Crâc-
taye s'écrit à son frère cadet qui
est à Paris, de s'en revenir au plus
vite.

7.

Pourquoi ne jete en cette maison !
mon frère aîné ou est-il ?

= il est là haut, dans son lit, un
paysan à ses côtés.

8.

Crâc, Crâc, réponds-moi ? ce qu'en ma
dit, est-il vrai ?

que tu as épousé la fille d'un paysan, que
tu as dishonoré ta famille ?

= Oui, ce qu'en ta dit est vrai, j'ai
épousé un paysan !

J'ai pris pour femme la fille d'un
paysan, mais en cela, je n'ai dishonoré
personne.

Si Jeannic le Bihan était hier un
paysan, elle est devenue aujourd'hui
une noble fille, prise de moi en a fait
une dame de qualité.

= Crâc, Crâc, livre-toi, on je te plonge
ici mon épée dans le corps ?

= Montre le Chevalier, pardonnez lui,
pardonnez-moi, n'avez pas mangé
moi !

= Reste au lit, Madame, j'ai
descendu avec le Chevalier ;
qui doit perdre, perdra, mais avec la
grâce de Dieu, j'en gagnerai.

9.

Descends dans la cour, Crâc, Crâc

232

Je trouve sept Gentils-hommes,
Sept Gentils-hommes de la famille, tous
pris à l'ère l'igie.

10.

Crantovan dit à la jeune femme
ce jour là :

Belle petite Jeanne, toi ma vraie femme,
il me faut aller jusqu'à Paris,

J'ai toi mon frère et les sept con-
pagnons

= Hélas ! si vous me laissez ici seule,

si vous allez à Paris, ils me tueront.

Vous ici dans cette maison m. regardez
votre mauvais aie

= Ma jolie dame, pourquoi ils n. vous
tueront, vous viendrez avec moi à Paris.

11.

Salut à vous Mes et Meses ! je
viens vous visiter en votre palais.

= Qu'as-tu donc fait, enfant de la
Bretagne pour venir nous voir ici
en ce palais ?

= J'ai toi sept Gentils-hommes mes
parents et aussi mon frère cadet

= Le Duc Barbe l'ordonne, parlez

ainsi de par a l'ordre et lui dit :
Crantovan, va me chercher ta jeune
paysanne et amène la à ma cour.

12.

Le Duc Barbe dit à Crantovan,
ce jour là :

~~Crantovan~~ ! Est une jolie femme ?
a-t-elle passé la nuit avec toi ?

= oui sire, je l'ai eue dans mon lit ;
voilà trois mois que nous sommes
maris .

= Si ce n'est elle la femme, alors je
l'eune garder pour mon Dauphin,
Je l'eune donner à mon fils pour-
qu'elle fut reine en ce palais .

Va ! ce qui ne fait ni fait, les
morts seront bientôt oubliés ;

Va ! personne ne t'interrogera, retourne
chez toi, Crantovan ;

Regagne votre maison toi et ta
jolie mignonne et vivez bien jusqu'à ce
que j'ai besoin de toi et que je te rappelle
pour commander mes gardes .

239

Jean de Plouer, 1^{er} de Trevalanalon
 escompteur d'Escompteur du Duc François 2,
 d'après par la Duchesse avec pour elle
 avertissement Maxime Roy de France,
 du 1^{er} d'octobre de l'an 1705.

(De l'évêché de St Malo).

(Son foh, Pierre) v).





